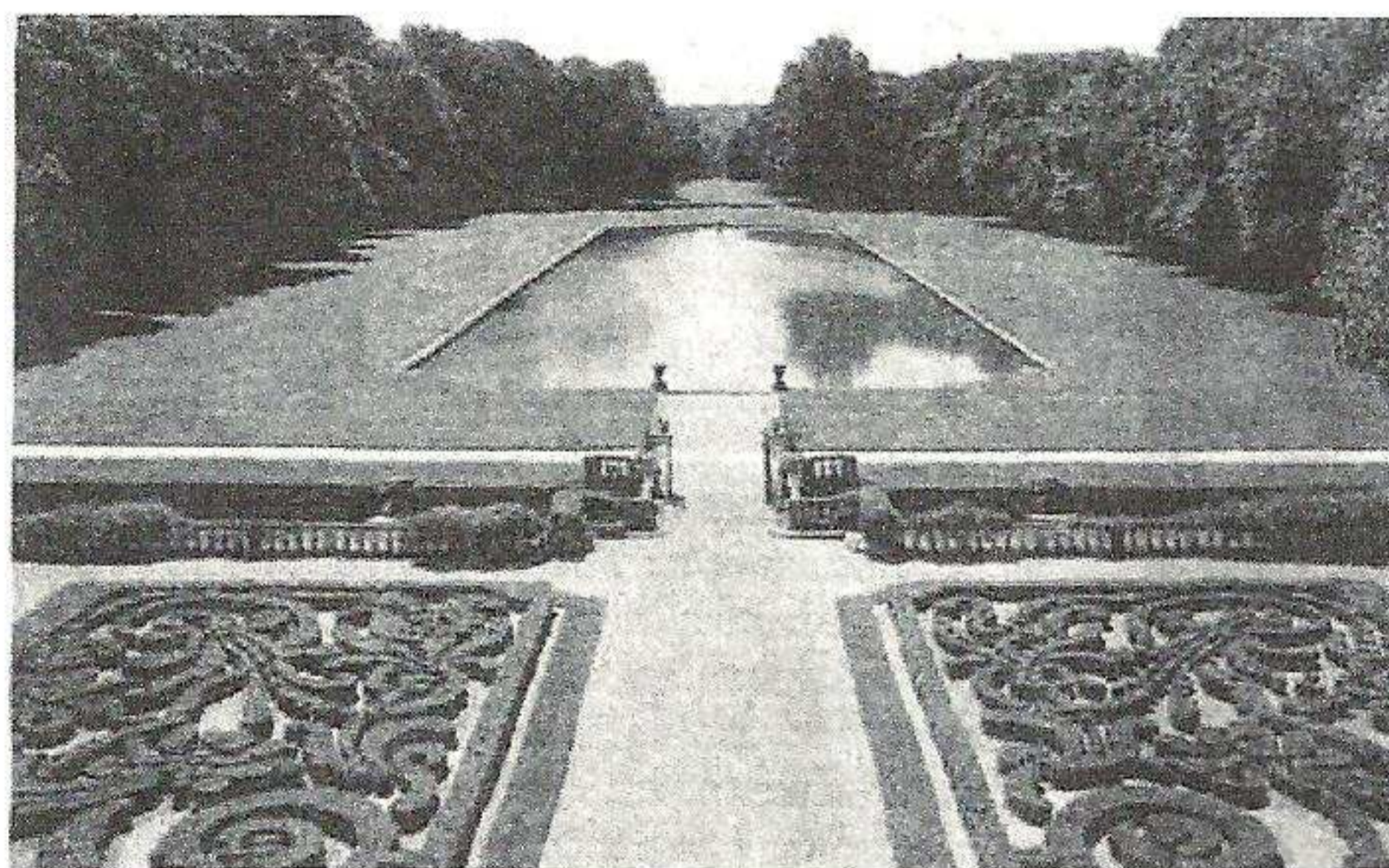




# Courances, la belle vie de château

**PATRIMOINE** L'un des plus beaux jardins d'eau, situé en région parisienne, fête ses cinq siècles en refusant de se laisser muséifier.



Le parc du château de Courances (Essonne). LEEMAGE

**ARIANE BAVELIER**

**N**i chandelles, ni per-  
ruques, ni falbalas.  
Courances attend  
les visiteurs de Pâ-  
ques à la Toussaint.  
Mais refuse de les attirer avec la  
redoutable armada des sons et  
lumières, et des spectacles qui  
remuent l'histoire et la poussière  
en flirtant avec la ringardise.  
Bercé par le chant de ses qua-  
torze sources, le répons des  
eaux sauvages aux eaux appri-  
voisées, la danse infinie des ciels  
dans les bassins, le rêve habite  
ce jardin d'eau. Comme il fa-  
çonne la devise des Ganay, pro-  
priétaires depuis 1872, : « Point  
n'est point besoin de bec ni de  
serres mais simplement d'ailes  
pour voler vers le ciel. »

Le jardin de Courances peut  
bien avoir été conçu au  
XVI<sup>e</sup> siècle, son histoire court  
depuis. Le goût du jour a modi-  
fié peu à peu son dessin, sans  
jamais dénaturer son âme. Des-  
tailleurs a comblé deux pièces  
d'eau, les Duchêne en ont ajou-  
té deux, après la guerre, Jean-  
Louis de Ganay a gommé les al-  
lées désormais noyées dans le  
tapis vert, laissant les branches

croître et pleurer au-dessus des  
perspectives et des bassins. À  
son tour, sa fille Valentine vient  
de dégager les sources : de part  
et d'autre des grandes perspec-  
tives s'ouvrent des sentiers  
buissonniers que l'on suit dans  
les sous-bois au son de glou-  
glous cristallins. Un pied à Cou-  
rances, l'autre dans l'art  
contemporain (elle est l'épouse  
de l'artiste Markus Hansen), et  
toujours à la main un panier  
d'osier, elle initie peu à peu une  
manière très nouvelle de met-  
tre en valeur la belle éternité de  
ce jardin d'eau.

Après avoir demandé à de  
jeunes créateurs d'habiller les  
statues en faction sous les fron-  
daisons, et organisé deux années  
de suite « Courances les p'tits  
bateaux », insolite manifesta-  
tion de modélisme, après avoir  
rêvé d'ouvrir le Grand Miroir,  
ses 225 mètres de long et son eau  
à 23°, à 15 000 nageurs, elle a  
demandé à la désigneuse **Matali**  
Crasset d'imaginer « la vie de  
château mode d'emploi ».

## Dix-sept points d'eau

D'où la confection de paniers  
qu'on loue à l'accueil pour ex-

plorer le jardin. Celui de l'oise-  
leur prévoit appeaux et jumel-  
les, celui du sourcier un  
pendule et une lunette à explo-  
rer les fonds des bassins. Le  
contenu de celui du dendrolo-  
gue (spécialiste des arbres),  
bienvenu dans ce parc où les  
platanes déploient leurs bras  
depuis 1782, sera révélé ce  
week-end pour les Journées du  
patrimoine. Valentine a aussi  
eu l'idée de carrioles à bras où  
faire monter les enfants pour se  
promener, guidé par le hasard,  
entre les dix-sept points d'eau.  
On découvre ici au bout de l'al-  
lée de la table, « les huit mètres  
intenses », chers au paysagiste  
Pascal Cribier. On aperçoit là  
une escarpolette avec une cri-  
noline en toile de spi, dans la-  
quelle on se glisse en songeant à  
Fragonard. ■

Les 18 septembre visites guidées  
du parc avec le dendrologue  
Franklin Picard.

Le 1<sup>er</sup> octobre : « Histoire du merle  
blanc » de Musset mis en scène  
au gré d'une promenade dans  
le jardin par Stéphanie Tesson.  
Goûter dinatoire devant le jardin  
japonais. Le soir, nuit des lampions  
sur le Grand Canal.

[www.courances.net](http://www.courances.net)